

La marche
des anti-
nucléaires
à Feunteun
Aod

Une marée humaine sur Plogoff

● Étaient-ils 20.000 comme cela se disait ? Peut-être. Au vrai, il s'avère ien difficile d'évaluer avec sûreté une telle foule. Une certitude s'impose en tout cas : jamais sur Plogoff n'avait encore déferlé pareille vague humaine.

Malgré les menaces d'un ciel gris

Rien n'a su dissuader la multitude qui, dimanche, remontait le Cap Sizun pour rejoindre Feunteun-Aod, le site prévu de la future centrale nucléaire bretonne. Tout ce monde a bravé en bloc les embarras de circulation que telle concentration implique, les menaces du ciel bas et gris, l'humidité d'une bruine épaisse et pénétrante, la froideur d'un vent bien typique.

Il était impressionnant ce cortège qui, lentement, s'est mis en marche à 15 h 30 avec, en tête des maires des communes conduits par Jean-Marie Kerloc'h, de Plogoff, sa cravate tricolore autour du cou. Un Jean-Marie Kerloc'h manifestement bouleversé par l'ampleur du soutien que Plogoff était en train de recevoir et de mesurer.

Derrière les élus, sur des remorques tirées par de puissants tracteurs, les moutons, prétexte de cette immense manifestation. Car il s'agissait d'installer là-haut, dans une bergerie bâtie au sommet de la falaise, les brebis, les agneaux et celui qui doit mener ce troupeau-symbole : Alain-Pierre Condette, berger et militant antinucléaire.

Toute une région à la rescousse

Sur cette « cérémonie » s'est greffées l'ensemble des oppositions organisées dont fait l'objet le problème nucléaire. Mais aussi celles qui s'expriment à beaucoup d'autres titres, politique et syndical notamment.

Flottaient au-dessus de la colonne qui remontait vers le site les drapeaux noirs de l'anarchie, le gwen-ha-du des mouvements d'inspiration régionale, les banderoles et les pancartes de toutes sortes d'obédiences.

Bref ! La composition du cortège apparaissait, dimanche, sensiblement différente de celle des bataillons de résistance qui s'étaient postés, dans la nuit de mercredi à jeudi, derrière les barricades. Aux volontés locales pratiquement seules à faire front dans la semaine s'était ajoutée hier la détermination de toute une région accourue à la rescousse.

Étaient venus aussi prêter leur concours : les militants du Pèlerin, de Flamanville, de Golfech, de Ploumoguer (tous concernés par les projets nucléaires) et encore des délégations de Lip et du Larzac.

On imagine tout le temps que cette foule a pris pour se hisser jusqu'à Feunteun-Aod.

Entretenir l'hostilité autour des mairies annexes

Le maire, Jean-Marie Ker-

loc'h, avait donné le signal de l'ascension vers 15 h 30. A 16 h 30, sur le site, l'un des responsables du groupement foncier agricole qui accueille la bergerie prenait la parole. Pour dire combien il comptait sur cette manifestation pour inspirer une définitive prise de conscience : « Sur la lande doit se forger un réseau de solidarité qui irriguera toute la Bretagne et sera centré sur Plogoff ».

Ce réseau, Annie Carval et le comité de défense de Plogoff qu'elle anime, en auront incontestablement besoin s'ils mettent en oeuvre la stratégie de harcèlement qu'ils ont annoncée dès hier.

Les mairies annexes, abris des registres de l'enquête d'utilité publique, ces mairies dont l'arrivée a tout déclenché jeudi, sont en place pour six longues semaines. L'objectif d'Annie Carval et des siens est d'entretenir l'hostilité autour de ces locaux. Ce qui pourrait nous valoir autant d'occasions de repenser de Plogoff. Même si ce n'est pas nécessairement pour refaire le récit d'une manifestation dont l'ampleur pourrait atteindre celle d'hier.

Car il faut ajouter pour finir qu'à l'heure où la foule prenait le chemin du retour, d'autres sympathisants, en groupes plus isolés, entraient seulement sur l'itinéraire qui conduit à Feunteun-Aod.

Louis-Roger Dautriat



Jean-Marie Kerloch était manifestement bouleversé par l'ampleur du soutien que Plogoff était en train de recevoir.

2.000 signatures et 120 parts de G. E. A.